

Quatrième phase : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.

- Inventer la suite du texte :

À partir de ce texte et du travail important mené sur le vocabulaire, le professeur peut inviter les élèves à inventer un nouvel épisode de l'histoire. Par exemple, l'analyse des conséquences de l'arrivée d'un nouvel animal effrayant, choisi par les élèves, ajoute une rencontre. La reprise de la structure narrative facilite le réinvestissement du vocabulaire. Cet épisode créé sous la dictée à l'adulte peut s'intégrer au texte original

- Utiliser des structures syntaxiques :

Le professeur peut proposer des structures syntaxiques de type : « *j'ai peur de... parce que...* ». À l'oral les élèves font des propositions. Selon leurs besoins, les essais sont enrichis grâce aux outils construits collectivement (boîte à mots, guirlandes de mots, collection de paysages ...)

- Mettre en réseau :

La mise en réseau est importante pour permettre la réutilisation et la fixation du vocabulaire appris. Elle peut se faire à partir des albums de littérature de jeunesse, tels que :

- Philippe Corentin, *Papa*, École des Loisirs, 1995.
- Mercer Mayer, *Il y a un cauchemar dans mon placard*, Gallimard jeunesse, 2010.
- Michel Van Zeveren, *Trois courageux petits gorilles*, Pastel École des Loisirs, 2006.

Ce travail sur les textes a pour finalité une compréhension fine des œuvres par les élèves. Il permet également, par les échanges qu'il suscite, de réinvestir et de stabiliser le vocabulaire sur la peur, mais aussi de l'étendre.

En grande section

Objectifs :

- Réinvestir et élargir le lexique sur la peur
- Se représenter les états mentaux des personnages

Présentation de l'album support :

L'album *Le noir* aborde l'universalité de la peur du noir.

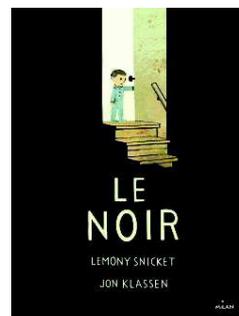
Laszlo a peur du noir. Le noir n'a pas peur de Laszlo.

Laszlo habite dans une maison. Le noir habite dans la cave.

Une nuit, le noir monte l'escalier jusqu'à la chambre de Laszlo, et Laszlo descend à la cave.

Voici comment Laszlo a cessé d'avoir peur du noir...

Lemony Snicket, *Le noir*, Milan, 2015.



Choix du corpus :

Le corpus des mots, répertoriés dans le tableau ci-dessous, remobilise et enrichit le lexique de la peur travaillé en petite et moyenne sections. D'autres champs lexicaux sont mobilisés :

- celui de la maison, déjà abordé en moyenne section à partir de l'album *Nuit noire* ;
- celui de l'espace.

Corpus à partir de l'album « Le Noir » Tableau figurant dans la préparation du professeur, présenté aux enfants avec des images

Les noms			Les adjectifs	Les verbes	Les adverbes ou locutions adverbiales
personnage	Les lieux	L'atmosphère			

Laszlo noir	escaliers vitres toit placard rideau de douche salle de bains séjour cave machine à laver commode tiroir tanière recoin coin	nuit ciel étoile	vibrant grinçant lisse froid humide vieux	vibrer grincer craquer se cacher	loin aux alentours nulle part dehors ici en bas en haut au-dessus derrière à côté très loin
----------------	---	------------------------	--	---	---

Première phase : construire l'univers de référence : la peur et la couleur noire

Pour faire appel à l'univers de référence de la peur et du noir, déjà travaillé, il est proposé, dans un premier temps :

- Faire rechercher aux élèves toutes les nuances possibles de la couleur noire, avec des matériaux (tissus, papiers, objets) ou/et des mediums (peinture, encre, feutres, pastels, craies, crayons, fusains).
- Recouvrir et saturer l'espace de la feuille avec des matériaux et des mediums variés sur des formats différents
- Rechercher des actions à opérer sur les matériaux et les mediums pour évoquer la peur ou la nuit : déchirer, trouser, griffer (avec ou sans outil), faire couler, faire dégouliner, projeter, accumuler...

À l'issue de cette réalisation plastique :

- Observer quelques productions et s'exprimer sur les effets produits : « *cela me fait penser à la nuit parce que...* », « *le noir est comme...* », etc.

On peut également introduire des références culturelles :

- *en peinture : Pierre Soulages (Outrenoir), Mark Rothko (Black paintings) ...*
- *en sculpture : Louise Nevelson (Night flight), sculptures égyptiennes en onyx...*

Deuxième phase : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots.

Le professeur projette sur un mur deux illustrations de l'album sur lesquelles Laszlo est dans son lit.

- Décrire chacune des illustrations. L'enseignant guide les élèves vers quelques indices pour mettre en évidence un problème : un petit garçon est dans son lit et semble effrayé et la résolution du problème : il est dans son lit et semble apaisé. À cette étape, le professeur recueille les mots utilisés spontanément par les élèves pour commencer à structurer le vocabulaire. Si nécessaire, le professeur lit le texte de la quatrième de couverture, sauf la dernière phrase : « *Voici comment Laszlo a cessé d'avoir peur du noir* ». Le professeur montre enfin la première de couverture et la fait décrire.
- Lire l'album sans montrer les illustrations. Le lexique et la syntaxe ne présentent pas d'obstacle majeur à la compréhension, en revanche la personnification du « noir » est à faire percevoir, notamment à l'aide des illustrations. C'est l'occasion de mettre en relation les mots utilisés initialement par les élèves avec ceux choisis par l'auteur de l'album. Plusieurs lectures, intégrales ou partielles, sont nécessaires pour se familiariser avec le vocabulaire et le récit.

Troisième phase : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.

Pour favoriser le passage d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif, les élèves construisent une « boîte à histoires », outil au service de la mise en mémoire et de la compréhension de textes littéraires. Elle se constitue d'objets et de traces qui permettent de matérialiser l'histoire, par exemple :

- un abécédaire et /ou un dictionnaire des mots de l'album ;
- une maquette des deux pièces de la maison : la chambre de Laszlo et la cave. Le projet est propice à un travail dans le domaine « Explorer le monde des objets et de la matière » avec la réalisation d'un circuit électrique avec interrupteur permettant d'éclairer la pièce ou au contraire de faire vivre « le noir » ;
- une marotte de Laszlo et le personnage du noir ;
- un recueil de phrases déclaratives simples (sous la forme d'une dictée à l'adulte ou d'un enregistrement) : « *J'ai peur de...* », puis plus complexes : « *Quand j'ai peur de..., je...* » ou « *Quand j'ai peur du noir, je...* » ;

- Raconter l'histoire en manipulant la boîte à histoire, en petits groupes ou en relation duelle.

Le professeur peut continuer à enrichir le vocabulaire par des activités de type :

- Compléter des phrases reprenant à l'oral la structure syntaxique utilisée de l'album : « *Sans le noir, tu ne...* » ;
- Mettre en relation les mots en construisant des guirlandes de mots construites avec les images issues de l'album afin de concrétiser efficacement le lien qui réunit les mots entre eux ;
- Transformer une phrase au pluriel, au féminin ;
- Être capable d'identifier des « petits mots » (signifiant la causalité, l'opposition, les rapports de temps, les rapports spatiaux).

Quatrième phase : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.

- Expliquer à l'oral ce qu'il faut faire « pour ne plus avoir peur »
- Raconter un cauchemar ou ce qui fait peur
- Deviner à partir d'une description d'une émotion qu'il faut identifier, du portrait d'un personnage archétypal ou de la description d'un lieu.
- Retrouver le titre du livre et situer le passage dans la chronologie à partir de la lecture d'un extrait de texte d'un album du réseau (sans le support album) :
 - Ruth Brown, *Une histoire sombre... très sombre*, Gallimard, 1981.
 - Grégoire Solotareff, *Jeanne et Jean*, L'École des Loisirs, 2016.

Un exemple d'outil pour organiser la progressivité

Gestes professionnels		
Petite section	Moyenne section	Grande section
1. Définir un objectif d'apprentissage		
Développer un champ lexical (<i>les éléments de la tête, les couleurs, les émotions, etc.</i>)	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les expressions liées à la peur (<i>ex : sentir ses jambes ramollir</i>) - Développer un champ lexical - Découvrir la polysémie d'un mot en fonction de son contexte (<i>ex : sentir</i>) - Comprendre le sens et la construction des mots - Catégoriser quelques mots et situations, à partir de leurs propriétés communes et distinctives 	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir un champ lexical - Découvrir les mots contraires (<i>ex : sombre/clair, lisse/rugueux, etc.</i>) - Poursuivre l'apprentissage de la catégorisation pour aller vers la conceptualisation, facilitant ainsi le stockage des mots en mémoire, leur mise en lien et leur réutilisation pertinente - Écouter et identifier à l'oral la ressemblance morphologique entre les mots (<i>ex : crier/s'écrier, sursauter/sauter, etc.</i>) - S'intéresser au sens des mots, à leur morphologie, voire à leur histoire.
2. Choisir le corpus de mots à étudier en référence à l'univers de l'enfant et de la classe		

<ul style="list-style-type: none"> - Noms et verbes utilisés en situation et en relation avec l'enseignement de la syntaxe - Quelques adjectifs en relation avec les couleurs, les formes et grandeurs, les émotions, introduits par les jeux, la littérature de jeunesse et les activités d'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> - Noms, adjectifs, adverbes (beaucoup, très, etc...) - Comparatifs (plus... que, moins... que) et superlatifs (le plus, etc.), permettant la caractérisation des personnages, des lieux et des émotions - Expressions 	<ul style="list-style-type: none"> - En élargissant les objets d'étude (extension des champs et variété des registres) - En abordant quelques concepts ciblés dans le domaine d'apprentissage « Explorer le monde »: noms, verbes, adjectifs, adverbes permettant les enchaînements logiques et chronologiques et les relations spatiales
3. Porter attention à son propre langage		
<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner chacun dans ses premiers essais - S'adapter à la diversité des performances langagières - Prononcer distinctement les mots, les répéter 	<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer progressivement de manière plus complexe - Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser 	<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer progressivement de manière plus complexe - Reprendre les expressions orales pour apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés qui aident à progresser - Guider vers une prise de conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores.
4. Mettre à disposition des supports pour favoriser l'utilisation des mots		
<ul style="list-style-type: none"> - Objets - Illustrations - Répertoire d'images 	<ul style="list-style-type: none"> - Illustrations - Répertoire d'images 	<ul style="list-style-type: none"> - Références culturelles - Recherches en lien avec d'autres domaines d'apprentissage (arts plastiques, etc.)
5. Construire des outils pour mettre en relation les mots et favoriser leur mémorisation		
<ul style="list-style-type: none"> - Collection d'images illustrant les mots d'un champ lexical (<i>les éléments de la tête, les couleurs</i>) - Collection d'images illustrant les mots en réseau sémantique (<i>les émotions</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> - Affichage sur les expressions - Carte-image - Affiche 	<ul style="list-style-type: none"> - Grille

CE QUE SAIT FAIRE L'ÉLÈVE		
Petite section	Moyenne section	Grande section
<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer par des moyens non verbaux - Utiliser des mots-phrases - Juxtaposer deux mots pour se faire comprendre - Dire des phrases simples, syntaxiquement correctes. Les catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, prépositions, début de la conjugaison) commencent à apparaître dans des phrases simples - Pouvoir dire, exprimer un avis ou un besoin 	<ul style="list-style-type: none"> - Dire des phrases simples avec un groupe nominal simple et un groupe verbal simple - Dire des énoncés plus complets - Identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ; - Prêter des intentions à des personnages ; - Mettre en relation les mots 	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser entre eux des énoncés avec cohérence - Élaborer des phrases déclaratives simples autour d'un groupe nominal et d'un groupe verbal - Élaborer des phrases plus longues - Élaborer des phrases plus complexes avec propositions complétives - Adapter ses énoncés aux situations - Comprendre les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte - Prêter des intentions aux personnages - Produire des récits structurés dans lesquels les verbes sont conjugués pour exprimer le passé et le futur. Les formes erronées de construction

<p style="text-align: center;">Au niveau lexical :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des verbes très fréquents et des pronoms (il/je) - Réutiliser, à bon escient, du vocabulaire mémorisé en classe 	<p style="text-align: center;">Au niveau lexical :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réutiliser, dans un autre contexte, les mots appris dans un certain contexte - Utiliser des connecteurs logiques, temporels - Trouver le contraire d'un mot étudié - Utiliser la négation. 	<p>de ces temps représentent un levier très intéressant pour interroger leur formation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire des scènes imaginaires avec usage du conditionnel - les relations de causalité sont fréquemment sollicitées ; utiliser des connecteurs logiques, temporels. <p style="text-align: center;">Au niveau lexical :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Corriger, reprendre son propos pour remplacer un mot par un autre plus précis ; utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier son propos
---	---	--

OBSERVABLES RÉFÉRÉS À UNE SÉQUENCE SUR LES ÉMOTIONS		
Petite section	Moyenne section	Grande section
<ul style="list-style-type: none"> - Nommer les différents éléments de la tête du personnage principal - Enrichir la description avec des adjectifs en relation avec les couleurs et les grandeurs pour susciter la peur : « <i>deux grands yeux rouges</i> » - Décrire d'autres portraits qui évoquent la peur - Évoquer une émotion 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire des images en relation avec la peur, en utilisant le vocabulaire acquis en petite section - Élaborer des phrases simples en appui sur une structure syntaxique simple, proposée par le professeur : « <i>J'ai peur de...</i> » - Puis de plus en plus complexes : « <i>Le lion me fait plus peur que le lapin. Le lapin est moins dangereux.</i> » 	<ul style="list-style-type: none"> - Élaborer des phrases déclaratives plus complexes : « <i>Quand j'ai peur du noir... je... Sans le noir, tu ne...</i> » - Expliquer le sens d'un mot en mobilisant des relations entre les mots : « <i>Sursauter, c'est sauter quand on a peur ou quand on est surpris ; sursauter, c'est avoir un sursaut</i> » - Associer les mots contraires étudiés.